

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 16 JUIN 1916

NUMÉRO 290

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

SANGLANT COMBAT ENTRE SOLDATS AMÉRICAINS ET BANDITS MEXICAINS AUSTROS-ALLEMANDS DÉMORALISÉS SUR TOUS LES FRONTS

LE BULLETIN DU JOUR

LES DELEGUES PARLEMENTAIRES RUSSES A LONDRES ET A PARIS.

RECEPTION TRÈS CORDIALE

LES ALLIES DESARMERONT SEULEMENT APRES LA VICTOIRE.

C'est le langage tenu à Pétersbourg par M. Viviani et corroboré à Paris par M. Briand.

Entrée dans le vingt-troisième mois de son action militaire, la guerre d'Europe ne touche pas encore à la période préliminaire d'une paix prochaine, dont on ne voit jusqu'ici apparaître à l'horizon la moindre lueur. Les questions à régler n'ont rien perdu de leur acuité, ni de l'ardeur mise par les deux camps de belligérants à soutenir leurs exigences respectives. La parole continue à rester au canon. C'est dire que, pour le moment et abstraction faite des nouvelles de caractère militaire, l'attention publique reste livrée, sur l'avenir de la crise, à ses propres impressions, qui, de temps à autres, toutefois, empruntent quelques éléments d'appréciation à des circonstances d'ordre politique intérieur, lesquelles, sans présenter par elles-mêmes rien de sensationnel, ne laissent pas, cependant, que de fournir, sur les dispositions des uns et des autres des peuples aux prises, d'instructives indications.

Dans cet ordre d'idées, il y a lieu de prêter quelque attention à la visite faite, à la fin du mois dernier, en Angleterre, par les délégués du Conseil de l'Empire et de la Douma russes, qui, après s'être arrêtés pendant deux semaines à Londres, sont allés faire une pareille visite à Paris. Ils ont ainsi successivement constaté l'immense effort anglais et vu celui de la France, où leur visite leur a permis de se pénétrer davantage encore de sa vigueur et de sa tenacité. De la sorte, ils ont apprécié, dans toute sa mesure, l'inébranlable résolution de leurs alliés et mieux compris toute la portée des paroles d'un ministre français, M. Viviani, à Pétersbourg, lorsque, commémorant le vingt-cinquième anniversaire de l'alliance franco-russe, il définissait le pacte d'honneur qui lie tous les membres de la ligue du droit: "Nous sommes au cours du combat, disait-il. "Nous y resterons sans trêve ni merci. "Pas de paix séparée et la guerre continue!" Les délégués russes ont entendu à Londres le même serment de combattre jusqu'à ce que le droit aura été vaincu et les torts réparés. La Russie a une foi absolue dans la victoire. Elle a fait preuve d'une activité inlassable et d'une incomparable vaillance. La constatation que ses alliés restent animés de la même tenacité réconfortera encore sa détermination, au moment où elle est appelée à redoubler de vigueur. En Russie comme en France, tous les partis, toute la nation sont unis pour mettre fin à l'impérialisme conquérant des deux empires du centre. La Douma, qui a donné au peuple russe le sentiment de sa responsabilité et de ses devoirs, vient de fournir un nouveau témoignage de l'unanimité de

LA SITUATION AU MEXIQUE

CENT BANDITS MEXICAINS ONT ATTAQUE DES SOLDATS DES ETATS-UNIS.

LA BATAILLE A ÉTÉ SANGLANTE

SERIEUSES MANIFESTATIONS ANTI-AMÉRICAINES A NUEVO LAREDO.

Preuves additionnelles de la coopération Carranzistes avec les bandits.

Laredo, Texas, 15 juin. — Un détachement de rebelles mexicains, fort d'environ 100 hommes, a tenté de forcer la frontière du Texas et dut engager un combat assez meurtrier avec les soldats américains. Dans cette escarmouche trois soldats des Etats-Unis trouvèrent la mort; les rebelles américains forcèrent le groupe rebelle à prendre la fuite. Le Consul américain Garrett, à Nuevo Laredo, Mexique, télégraphie à Washington afin de demander à ce que la ville soit occupée et mise en état de siège, car la situation devient très tendue. Il ne se passe, en effet, pas de jours sans que les insurgés ne fassent parler la poudre. La sécurité locale se trouve par suite des plus compromises. Le capitaine de cavalerie américain, E. A. Surmeier, est son cheval tué sous lui, et ne parvint à éviter la mort que par un réel miracle.

San Antonio, Texas, 15 juin. — Suivant un télégramme de notre Etat-Major on nous informe que, dans les poches de l'uniforme d'un des morts, on a retrouvé des papiers établissant que le porteur était officier régulier de Carranza, quoiqu'il combattit contre nous parmi les soldats villistes. Le général Mann, indique dans son rapport que les ennemis tués se montent actuellement à huit; du côté américain trois morts six blessés.

Laredo, Texas, 15 juin. — Cent bandits ont tenté de passer le Rio Grande en profitant de l'obscurité de la nuit. L'armée américaine veillait, et les villistes furent repoussés, après avoir essayé un feu violent de la part des nôtres. Il fut impossible d'identifier les bandits qui étaient vêtus en soldats, mais armés en véritables soldats.

Grand Quartier Général Américain, 15 juin. — (Radiogramme par Columbus, Texas.) — Nous sommes informés que le colonel Pedro Lujan, l'un des plus actifs et des plus en vue des officiers du bandit Francisco Villa, resté vivant au cours des derniers combats, a été capturé par le capitaine de cavalerie américaine F. G. Turner. Pedro Lujan qui a laissé une assez sinistre mémoire par ses divers exploits au Mexique, prit une part active au raid de Columbus, où il se fit remarquer par sa cruauté sans nom, ainsi que par son influence caractérisée envers le général Francisco Villa, le bandit organisateur de cette équipée en notre territoire.

En Sonora des bandes d'indiens Yaquis opèrent au sud du fleuve. Environ 2,000 réfugiés sont arrivés à El

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Superbe allure de l'avance Russe en Galicie et Volhynie... Evacuation de Lemberg et prise de nombreuses villes

Panique causée dans les rangs de l'ennemi par les terribles Colours — Héroïque résistance des Français à Verdun — Arrêt de l'offensive Allemande dans les Vosges — Exploits des troupes Anglaises en Belgique — Les soldats Canadiens jettent le désarroi parmi les Teutons — Ils infligent de fortes pertes à leurs adversaires et capturent des prisonniers.

Paris, 15 juin. — Communiqué Officiel du Grand Etat-Major: "Région de Verdun bombardement des plus violents dirigé contre nos positions nord de Souville, actuellement la clef de la défense la plus extrême de Verdun. Aucun succès de l'ennemi contre nos positions. Dans les Vosges, vaines tentatives allemandes, pour reconquérir le terrain perdu hier; nos vaillantes troupes se maintiennent sur leurs positions et déciment l'ennemi par le feu de nos mitrailleuses. Sur les deux rives de la Meuse calme absolu de part et d'autre. Grande activité dans les régions de Chantonnay et Souville; l'ennemi est repoussé sur toute la ligne. Dans les Vosges, l'impétueuse offensive des allemands au col du Bonhomme a pitoyablement échoué et nos troupes ont poursuivi l'ennemi en retraite. Rien à signaler sur le reste du front. Le Grand Etat-Major de la République Française, croit avoir le droit de considérer comme un réel succès, l'arrêt des efforts germaniques sur tout le front Est; ces attaques ont été d'une violence et d'une furie dépassant de beaucoup tout ce qui avait été vu jusqu'à ce jour.

Pétersbourg, 15 juin. — Comptes-Rendus officiels du Ministère de la Guerre Russe: "Les troupes Russes occupent la majeure partie de la région ouest de Galicie du Dniester et de la Stripa. Les villes de Zale, Szczyky, et Horodanka se trouvant capturées, les formidables armées slaves ont actuellement comme objectif Kolomea qui se trouve à peu de distance de leur avant-garde. Le flanc droit des Autrichiens se trouve dans la position la plus critique, et seule une retraite rapide peut empêcher les austro-hongrois d'être coupés de façon irrémédiable. Les pertes Russes sont très faibles, et la merveilleuse tactique des officiers du Grand Etat-Major prouve amplement combien était fautive l'opinion préconçue à l'égard des Etats-Majors et soldats russes. Le général Brussiloff par une marche rapide est parvenu à s'emparer de Kovel et des lignes ferrées qui commandent toutes les communications sur Lemberg. La rivière Stockhold est entre

Paso, Tex., ils font connaître l'accord existant entre rebelles et réguliers contre les troupes américaines, se plaignant de vexations de toute nature et surtout de la famine qui fait son apparition.

Nos mains et nous occupons la région ouest de Torchin, notre avance se poursuit dans la direction de Vladimir-Volsky. Après avoir percé le front autrichien sur la droite nous avons mis les troupes du prince Léopold en pénible situation, l'ennemi fuit en hâte devant nos troupes. La rumeur publique dit que les austro-hongrois ont évacué Lemberg. Notre artillerie, nos valeureuses troupes et enfin nos uniques escadrons sèment la mort et la terreur parmi les alliés teutoniques, et ces derniers complètement démoralisés cherchent un abri dans la retraite en désordre. Progression sur tout notre front.

Berlin, 15 juin. — Les troupes Allemandes dans la région de Pzeczowka commandées par le général von Bothmer, ont, dit-on, arrêté l'effort Russe dans ce district; suivant un télégramme du quartier-général Allemand.

Londres, 15 juin. — Les Quartiers-généraux Britanniques en France communiquent: "Que dans la presque totalité de la région d'Ypres, les troupes britanniques se sont fait remarquer par leur vaillance, leur endurance et leur énergie. L'effort germanique s'est brisé sur le robuste rempart fait des poitrines de nos braves canadiens. Notre artillerie tonne et démontre à l'ennemi la puissance de notre armement. Les attaques dans notre secteur furent un total insuccès pour les troupes du Kaiser. Nous avons capturé un certain nombre de soldats et d'officiers allemands."

SESSION DE LA LEGISLATURE

LA CHAMBRE SIEGE, MAIS LE SENAT ATTEND LES RAPPORTS.

PLUSIEURS BILLS PRÉSENTÉS

HEURES DE TRAVAIL DES DEMOISELLES DE MAGASIN.

Limitation du contrôle du gouverneur de l'Etat sur la milice.

Bâton Rouge, 15 juin. — La Chambre a ouvert sa séance ce matin à dix heures et demi; quatre-vingt-huit membres présents. Bills rapportés favorablement par des comités:

De M. Byrne.—Etablissant des pénalités contre quiconque aurait des enfants délinquants au-dessous de 17 ans.

De M. Heintz.—Définissant le terme "enfants délinquants au-dessous de 17 ans".

De M. Calongne.—Toute personne ayant intenté un procès pour dommages et intérêts en compensation de blessures reçues aurait droit à l'intérêt à partir de la date de la réclamation.

Bills présentés:

Par M. Pugh.—Transférant le domicile de la Commission de l'Asile des Dépreux, au village indien, paroisse Iberville, et réduisant le nombre des membres de la Commission de neuf à sept.

Par M. Dimmick.—Permettant la citation, par téléphone, des membres d'un jury.

Par M. Martin.—Etablissant les heures de travail des jeunes filles et des femmes dans les magasins.

Par M. Morest.—Que le vol de cannes à sucre dans les champs soit considéré comme un délit.

Par M. Saint.—Créant une commission d'utilités publiques en Louisiane. Le président touchera un traitement annuel de \$5000; quatre commissaires recevront, chacun, \$4000 par an. L'impôt sur les utilités publiques de l'Etat défrayera le maintien de la Commission.

Bâton Rouge, 15 juin. — Par suite de la réunion de tous les comités, le Sénat n'a pu siéger aujourd'hui.

Bâton Rouge, 15 juin. — Le comité des affaires militaires présentera au Sénat un rapport favorable du bill du sénateur Boatner, établissant que le gouverneur de l'Etat n'enverra la milice dans les paroisses, que sur l'ordre des sheriffs, des maires, ou des districts attorneys, en cas de troubles.

Bâton Rouge, 15 juin. — Le comité du judiciaire a présenté, avec les modifications, à la Chambre, le bill de M. Nix relatif à la juridiction de la Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.

Ce tribunal aura pleine juridiction des procès pour moins de cent dollars, et juridiction concurrente avec la Cour Civile de District des procès de \$100 à \$300. Les trois juges de la Cour

Bâton Rouge, 15 juin. — Le comité de l'agriculture a présenté, avec les modifications, à la Chambre, le bill de M. Nix relatif à la juridiction de la Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.

Ce tribunal aura pleine juridiction des procès pour moins de cent dollars, et juridiction concurrente avec la Cour Civile de District des procès de \$100 à \$300. Les trois juges de la Cour

LE BILLET EXTERIEUR

LA REPOSE DE L'ALLEMAGNE ET LA REPLIQUE DU PRESIDENT WILSON.

LA MORGUE TEUTONNE A BAISSÉ

DEVANT LES NEUTRES ET L'ENTENTE, LA GERMANIE SOUFFRE

Le Kaiser attendait quelque victoire éclatante pour agiter son tonnerre.

Berlin, 15 juin. — Les regards sont restés fixés sur Berlin tandis que s'élabore la note allemande; ils se sont tournés vers Washington depuis quelle a paru. La réponse faite par la chancellerie berlinoise à l'ultimatum américain n'a pas causé de surprise; elle était faite de ce mélange de platitude, de sensibilité pléurarde et d'arrogance qui constituent le fond de l'âme allemande, et ces aspects, ordinairement successifs, étaient rassemblés par la nécessité d'accorder aux Etats-Unis quelque apparence de concession sans faire pourtant échec à l'amour-propre national.

Un plus vif intérêt s'attachant à la réponse du Président Wilson. Comment allait-il accueillir ce document embarrassé et contradictoire qui promet et aussitôt subordonne sa promesse à des conditions attentatoires à la dignité américaine.

La curiosité a été vite satisfaite et en moins de quatre jours M. Wilson nous a fait connaître son sentiment. Il prend acte des engagements souscrits par l'Allemagne et lui déclare très nettement qu'il compte sur leur exécution pure et simple indépendamment de toute modification du blocus britannique.

Cette brève riposte, à la fois rapide et énergique, a été fort applaudie tant en Amérique que par les Etats de l'Entente. J'admire comme tout autre les sentiments d'humanité qui y sont exprimés et j'en apprécie la forme nette et ferme; mais, je ne puis m'empêcher tout cela de penser aux gens qui pratiquent le jeu des propos interrompus. Il n'y a pas de concession véritable dans le texte rédigé par M. de Bethmann-Hollweg et Jagow; il n'y a que marchandage ou, plus exactement, chantage. L'Allemagne n'envisage la cessation de la piraterie sous-marine que sous la condition formelle que l'Angleterre mette fin au blocus des côtes germaniques, ce dont elle laisse le soin aux Etats-Unis. Engagement et conditions sont entièrement liés; il faut les prendre ensemble ou les rejeter en bloc. M. Wilson feint de ne pas entendre et retient l'affirmation sans égard à son caractère conditionnel. Ce n'est pas très serré comme conversation diplomatique.

En somme, des deux parts, on jette au plus fin; chacun voulant laisser à son interlocuteur la responsabilité de la rupture. M. Wilson trouve dans la note allemande une adhésion à ses réclamations; il aurait pu aussi bien y voir le contraire. Mais, on comprend qu'il veuille ménager les nombreux citoyens d'Amérique qui sont allemands d'origine et maintiennent jusqu'à l'ex-

Suite 4me page

Suite 4me page.